



2021

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2022

**DES ANNÉES RICHES
EN ÉVÉNEMENTS**

21/22



RAPPORT D'ACTIVITÉ

page
09



RECENSEMENT
2021

645 000
personnes recensées



page
08



Mesurer et modéliser
**LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**

page
07



**LE RETOUR
DE L'INFLATION**

faire des prévisions en
temps de crise



page
05



60 ans
STATEC



TABLE DES MATIÈRES

	A PROPOS DU STATEC.....	5
01	PRÉFACE DU DIRECTEUR	6
02	UNE ANNÉE RICHE EN PUBLICATIONS	8
03	LE STATEC FÊTE SON 60^{IÈME} ANNIVERSAIRE.....	10
	Présentation du nouveau site « Framing Luxembourg » sur l'histoire de la statistique au Luxembourg	
04	UN NOUVEAU PORTAIL DES STATISTIQUES ET UNE NOUVELLE BASE DE DONNÉES.....	12
05	S'ADAPTER EN PERMANENCE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS D'ANALYSE DU MOMENT	16
	Entretien avec Tom Haas, Responsable de l'Unité « Modélisations et prévisions »	
06	SUIVRE LES PRIX DE PLUS DE 60.000 PRODUITS	18
	Comment est calculé l'indice des prix à la consommation ?	
07	EXHAUSTIVITÉ ET COHÉRENCE	20
	comment sont compilées les statistiques sur l'énergie ?	
08	PRÉPARER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE.....	22
	Retour sur le colloque : Mesurer et modéliser la transition écologique	
09	RETOUR SUR LE RECENSEMENT DE LA POPULATION	24
	Entretien avec François Peltier, responsable de L'unité « Population et logement »	
10	SUCCÈS DE LA 1^{ÈRE} ÉDITION DE LA « EUROPEAN STATISTICS COMPETITION » AU LUXEMBOURG	26
	Un concours pour sensibiliser les jeunes aux statistiques	
11	CONFÉRENCE WELL-BEING 2022	28
	Première conférence sur le « Bien-être » et la quête d'une vie meilleure au Luxembourg	
12	RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD DE COOPÉRATION AVEC LE LAOS ...	29
13	37^{IÈME} ÉDITION DE LA « INTERNATIONAL ASSOCIATION FOR RESEARCH IN INCOME AND WEALTH »	30

IMPRESSUM

Responsable de la publication
Dr. Serge Allegrezza

Décembre 2022
ISSN 2658-963X

STATEC

Institut national de la statistique et
des études économiques

Centre Administratif Pierre Werner
13, rue Erasme
L - 1468 Luxembourg-Kirchberg
T +352 247 - 84219
F +352 46 42 89
E info@statec.etat.lu

www.statistiques.lu

**RESTEZ
CONNECTÉS !**



gd.lu/5pBD1l



NEWSLETTER ➤

**Le STATEC est sur les réseaux sociaux !
Suivez-nous et ne ratez plus aucune news.**

NOS RÉSEAUX SOCIAUX



A PROPOS DU STATEC

LE STATEC, C'EST L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES DU LUXEMBOURG. L'ADMINISTRATION, AVEC PLUS DE 214 COLLABORATEURS DE 12 NATIONALITÉS DIFFÉRENTES, PRODUIT DES STATISTIQUES, ÉTUDES ET ANALYSES ET AIDE LES MÉNAGES, ENTREPRISES ET LA POLITIQUE À PRENDRE DES DÉCISIONS APPROPRIÉES. LE STATEC EST PLACÉ SOUS L'AUTORITÉ DU MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET JOUIT DE L'INDÉPENDANCE SCIENTIFIQUE ET PROFESSIONNELLE.



MISSIONS DU STATEC:

- **Constituer un système d'information statistique** accessible au public dont les ménages, les entreprises et les journalistes.
- **Mener des enquêtes** auprès des ménages et des entreprises
- **Etablir des statistiques :**
 - a) **sociales :** conditions de vie, marché du travail, éducation, population, logement, prix
 - b) **d'entreprise :** démographie et structure des entreprises, commerce extérieur, transport de marchandises, tourisme, centrale des bilans.
 - c) **macroéconomiques :** comptes nationaux (PIB), balance des paiements, procédure des déficits excessifs, statistiques de l'environnement et de l'énergie.
- **Réaliser les recensements** de la population, du logement et des bâtiments.
- **Effectuer des prévisions économiques pour le PIB, l'emploi, l'inflation, le chômage :** évaluer l'impact des politiques publiques et de la conjoncture.
- **Rassembler une documentation statistique** sur l'économie et la société luxembourgeoise
- **Réaliser la recherche appliquée :** équipe internationale d'économistes dont les activités de recherche se concentrent autour de la productivité, de l'entrepreneuriat; du marché du travail et de la globalisation; du bien-être et la qualité de vie.

01

PRÉFACE DU DIRECTEUR

Les soixante ans du STATEC me donnent l'occasion de faire une rétrospective sur ce qui a été accompli au cours de la décennie écoulée.

Certes, la statistique officielle luxembourgeoise n'a pas débuté en juillet 1962 lors de la fondation du STATEC (« service central de la statistique et des études économiques »), elle remonte au 18^{ième} siècle si on accepte les recensements de la population et enquêtes économiques comme preuves d'une activité statistique significative. En revanche, l'institutionnalisation de cette activité est très récente, elle démarre véritablement au milieu du 20^e siècle.

La statistique luxembourgeoise est donc plutôt jeune ou tardive, selon le point de vue. Elle a largement été imposée de l'extérieur, d'abord par les puissances régnautes, puis par les Communautés européennes naissantes.

J'aimerais attirer l'attention sur deux textes de loi marquants qui ont permis de faire évoluer le STATEC et de lui donner l'assise et le rayonnement actuels.

La première loi est constituée par un texte succinct, voté en avril 2006, qui a permis de supprimer une vieille disposition discriminatoire de la loi du STATEC. Cette disposition limitait drastiquement le nombre d'agents pouvant embrasser la carrière du fonctionnaire. En effet, depuis ma prise de fonction en 2003, j'avais découvert la démotivation de jeunes recrues brillantes, à qui une belle carrière avait été promise, mais qui tardait à se matérialiser. Ces jeunes économistes lâchaient le STATEC un à un, souvent le cœur lourd, pour des postes mieux rémunérés auprès d'autres institutions publiques. Le vote de cette « petite

loi » a permis d'offrir aux statisticiens des carrières semblables aux autres corps de l'administration publique. Elle a aussi démontré qu'après des années d'immobilisme politique et de morosité, le STATEC pouvait être réformé et envisager un avenir meilleur.

Parallèlement, le programme de gouvernement avait repris l'idée d'une refonte de la vieille loi de 1962. Un intense débat interne avait recueilli de nombreuses idées pour construire un office de statistique moderne. Ces propositions ont été transcrites dans un projet de loi, qui a reçu l'assentiment du gouvernement. Celui-ci aboutit finalement à la loi du 10 juillet 2011 créant l'Institut de la statistique et des études économiques. Je me rappelle l'émotion ressentie avec mes collègues sur les tribunes de la Chambre des députés lorsque les représentants des fractions, de l'opposition et de la majorité, ont accordé un vote positif à la loi du STATEC.

La nouvelle loi est très moderne : elle inscrit dans le marbre l'indépendance professionnelle du STATEC, qui n'est plus un « service » d'un département ministériel, mais un Institut à part entière. Le champ d'action est élargi au développement durable : le social et l'écologie sont élevés au même rang que l'économie. Les missions ont été renforcées et étendues. Les prévisions et les projections prennent plus de place. La recherche scientifique est reconnue. La simplification administrative est une obligation qui sert l'intérêt des administrés et des statisticiens, car elle justifie l'accès aux micro données détenues par l'Etat. Le nombre de statisticiens, en-dehors des murs du STATEC, n'a pas cessé d'augmenter au fil des années. C'est un développement heureux. Ce sont des statisticiens bien formés, agissant dans les ministères et les administrations. Ils constituent la communauté

statistique nationale. A l'avenir il faudra leur donner la fierté de porter le flambeau d'une statistique unifiée au service de l'intérêt général.

La nouvelle loi confie au STATEC le leadership de ce réseau de statisticiens et de l'exécution du code de bonne pratique de la statistique européen, sorte d'assurance qualité et de guide éthique, qui régit le travail des statisticiens.

Le STATEC s'est donné une gouvernance participative dont les délibérations sont transparentes et accessibles à tout le personnel.

Je ne voudrais pas oublier d'exprimer ma gratitude au gouvernement qui a cru au projet de modernisation du STATEC et qui lui a permis de recruter des experts de disciplines scientifiques différentes, des jeunes très motivés et des personnes expérimentées, issues de l'industrie privée ou de la recherche scientifique.

Dr Serge Allegrezza

**“LES SOIXANTE ANS
DU STATEC DONNENT
L'OCCASION DE FAIRE UNE
RÉTROSPECTIVE SUR CE QUI A
ÉTÉ ACCOMPLI AU COURS DE
LA DÉCENNIE ÉCOULÉE,,**

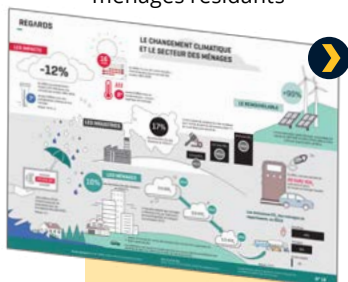


02

UNE ANNÉE RICHE EN PUBLICATIONS

Analyses

Le changement climatique : la perspective des ménages résidents



Paniers

Le budget minimum couvre les besoins essentiels des adolescents



Analyses

Rapport PIBIEN-ÊTRE



Analyses

Un portrait chiffré des entreprises au Luxembourg



Note de conjoncture

Guerre et Prix



Le Luxembourg en chiffres



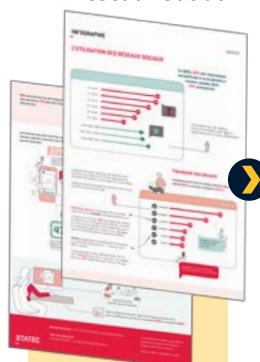
En chiffres

Le tourisme en chiffres



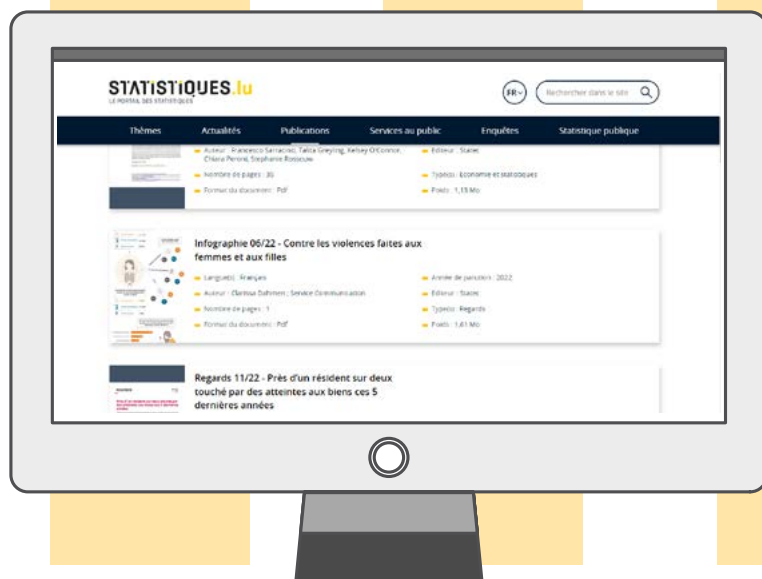
Infographie

L'utilisation des réseaux sociaux



Rapport travail et cohésion sociale

D'une crise à l'autre : la cohésion sociale sous pression



TOUTES LES PUBLICATIONS
DU STATEC SUR

STATISTIQUES.PUBLIC.
LU/FR/PUBLICATIONS

03

LE STATEC FÊTE SON 60^{IÈME} ANNIVERSAIRE PRÉSENTATION DU NOUVEAU SITE « FRAMING LUXEMBOURG » SUR L'HISTOIRE DE LA STATISTIQUE AU LUXEMBOURG

Le STATEC a célébré en 2022 ses 60 ans d'existence. À cette occasion, l'institut de la statistique et des études économiques a invité ses collaborateurs, partenaires et amis un colloque sur l'histoire du STATEC et de la statistique au Luxembourg.

Au Luxembourg, un premier organisme statistique avait déjà été créé en 1855. Cette « commission permanente de statistique » - composée de 5 membres à renouveler tous les 3 ans se répartissant les différents domaines statistiques - devait en principe « dresser le plan d'une statistique générale du pays ». En réalité, ces dispositions n'étaient pas suivies d'effets et la « commission » n'a pas été renouvelée. Après d'autres projets similaires au succès limité, il fallait attendre l'année 1962 pour que la loi organique instaure le STATEC, qui est l'ancien acronyme désignant le Service central de la statistique et des études économiques (création 22 juin 1963).

La loi du 10 juillet 2011 portant organisation de la statistique officielle luxembourgeoise change la signification de l'acronyme STATEC, se référant désormais à l'institut de la statistique et des études économiques. Elle précise les missions du STATEC et son organisation interne. Ces missions consistent à fournir aux décideurs publics et privés ainsi qu'aux citoyens un service public d'information statistique de haute qualité. Le STATEC s'engage à produire des statistiques, des analyses et des études qui représentent une image détaillée, fiable et objective de la société luxembourgeoise.



PROJET SUR « L'HISTOIRE DE LA STATISTIQUE PUBLIQUE AU LUXEMBOURG ».

Ce projet s'interroge sur les origines de la statistique publique au Luxembourg et identifie les moments-clés de son développement.

Ce projet a pu aboutir avec fruits grâce à la collaboration étroite du STATEC, de l'Université de Luxembourg (C²DH)¹ et de M. Paul Zahlen. C'est grâce à la conjugaison de tous les talents impliqués dans ce projet, designer, informaticiens, historiens, archivistes et gestionnaires, que ce projet a pu rencontrer un grand succès. Les résultats de ce projet ont fait l'objet d'une présentation au public lors de la conférence anniversaire des 60 ans du STATEC.

Ce projet comprend deux parties :

- la première est une présentation animée ludique (Timeline) contenant des infographies, tableaux et photos illustrant les textes descriptifs des moments clés de l'histoire de la statistique publique ;
- la seconde, est un livre² rédigé par M. Paul Zahlen, qui décrit plus en détails les moments clés de la statistique publique luxembourgeoise. Des codes QR relieront le lecteur à des versions dynamiques des graphiques et illustrations au fur et à mesure de sa lecture des chapitres du livre.

La réalisation de la première partie du projet a nécessité près de 3 ans de travail, pour rédiger les textes, collecter et de traiter les données statistiques historiques, collecter des illustrations, photos, gérer les droits d'auteur et enfin écrire et vérifier le programme

1 Centre for Contemporary and Digital History [Directeur : Andreas Fickers]. Le C2DH est un centre de recherche pour l'étude, l'analyse et la diffusion publique de l'histoire contemporaine du Luxembourg et de l'Europe.

2 En cours de rédaction à la date de parution de ce rapport.

informatique produisant la Timeline. L'accès à la Timeline a aussi été pensé pour s'adapter automatiquement à la taille de l'écran qu'utilise le lecteur (PC, tablettes, smartphones). Le lecteur pourra consulter la Timeline à l'adresse suivante : www.framingluxembourg.lu.

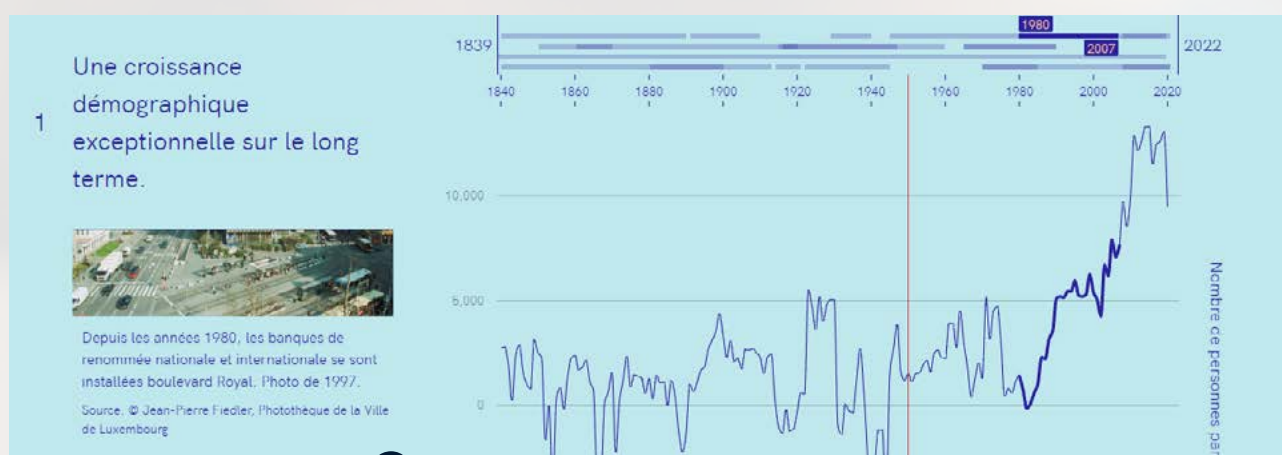
La deuxième partie du projet est en cours d'achèvement. Déjà imbriquée dans la première phase du projet, l'écriture du livre nécessitera encore une année de travail. Son édition sera répertoriée dans la catégorie dite des « beaux livres » puisqu'il couvrira plusieurs siècles d'histoire. Le livre sera agrémenté d'illustrations anciennes souvent plus que centenaires dont une grande partie provient des fonds de la bibliothèque du STATEC.

Si les origines de la statistique publique au Luxembourg remontent au moins depuis le Moyen-Âge (pour la ville de Luxembourg), la première véritable activité statistique est le « cadastre de Marie-Thérèse » accompagné par un dénombrement de la population (1766-1771).

Quels sont les moments clés du développement de la statistique publique au Luxembourg que distingue l'auteur ? ils sont au nombre de 5 :

1. L'impact du régime français (état civil en 1792)
2. Le régime hollandais à partir de 1815 (premières tables de mortalité en 1827-1828)
3. La mise en place des institutions au moment de l'indépendance, à partir de 1839 (service médical, agricole, instruction publique, rôle de la Chambre de commerce, le Zollverein et les premiers congrès internationaux de statistiques)
4. Le tournant du 19^e et 20^e siècle (création de la Commission permanente de statistique en 1900, enquête industrielle et professionnelle en 1907,...)
5. La construction statistique européenne après la deuxième guerre mondiale (service statistique de la CECA, Eurostat, ...)

Il ressort que l'histoire du développement de la statistique publique s'avère étroitement liée à l'histoire institutionnelle du pays, à son histoire économique et sociale ainsi qu'à l'histoire des relations internationales.

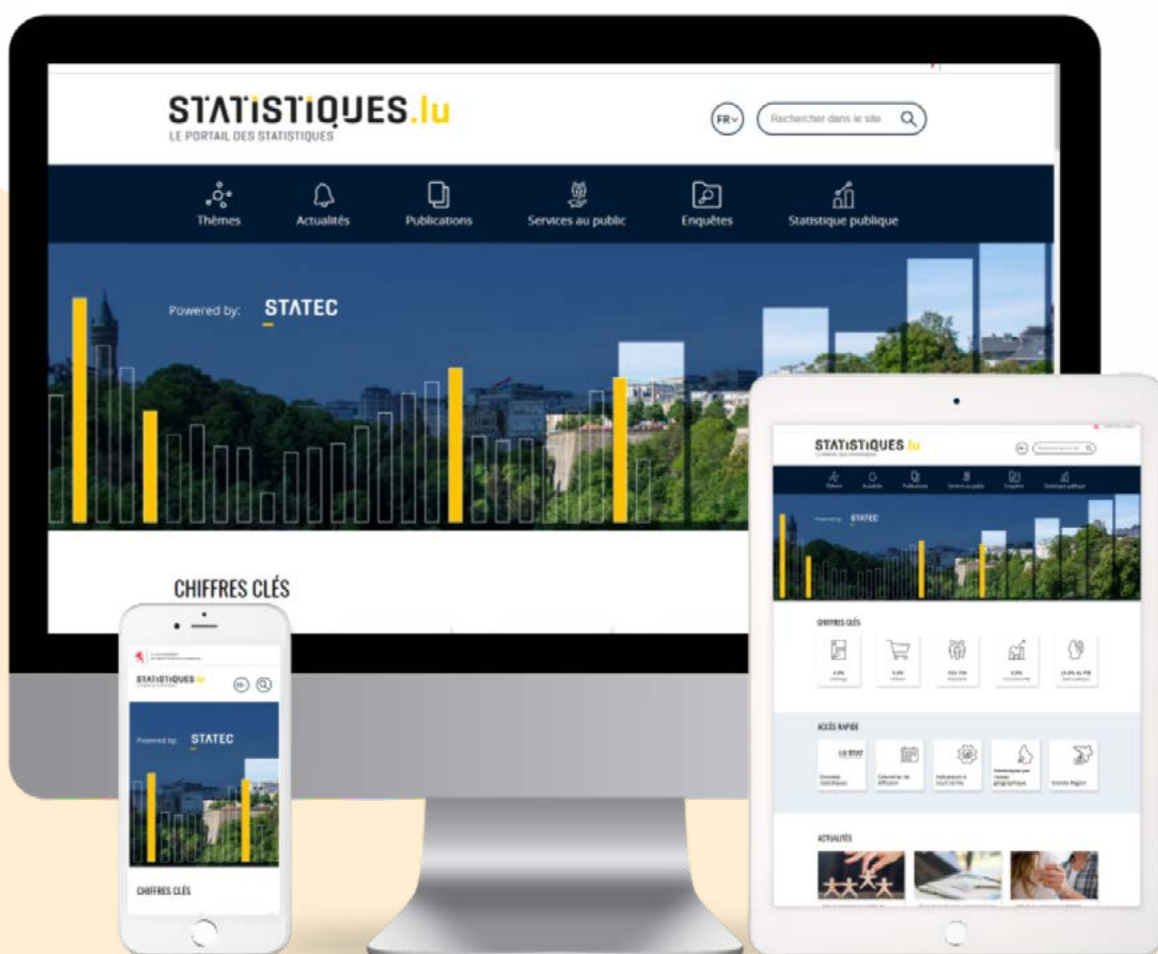


04

UN NOUVEAU PORTAIL DES STATISTIQUES ET UNE NOUVELLE BASE DE DONNÉES

**LE LUXEMBOURG LANCE UN NOUVEAU PORTAIL
STATISTIQUE INNOVANT EN MATIÈRE DE
PUBLICATION ET D'UTILISATION DES DONNÉES**

STATISTIQUES.lu ➔



LE NOUVEAU PORTAIL DES STATISTIQUES : UN DESIGN MODERNE, VISUEL ET CONVIVIAL

LE STATEC A PRÉSENTÉ DÉBUT AVRIL LE NOUVEAU PORTAIL DES STATISTIQUES DU LUXEMBOURG « STATISTIQUES.LU ».

Avec un nouveau design web moderne, visuel et convivial, le nouveau portail propose une navigation plus intuitive et une expérience optimisée aux utilisateurs de données.

Un design responsive permet une meilleure visualisation sur les ordinateurs, les tablettes et les smartphones. Le portail propose un espace dédié aux actualités, un répertoire des publications du STATEC ainsi que des informations thématiques sur la population et l'emploi, les conditions sociales, l'économie et les prix, les entreprises, le territoire, l'environnement et l'énergie. Le portail est axé sur des outils visuels et interactifs comme des tableaux de bord, des simulateurs, des vidéos et des infographies afin de promouvoir l'utilisation de la statistique publique.



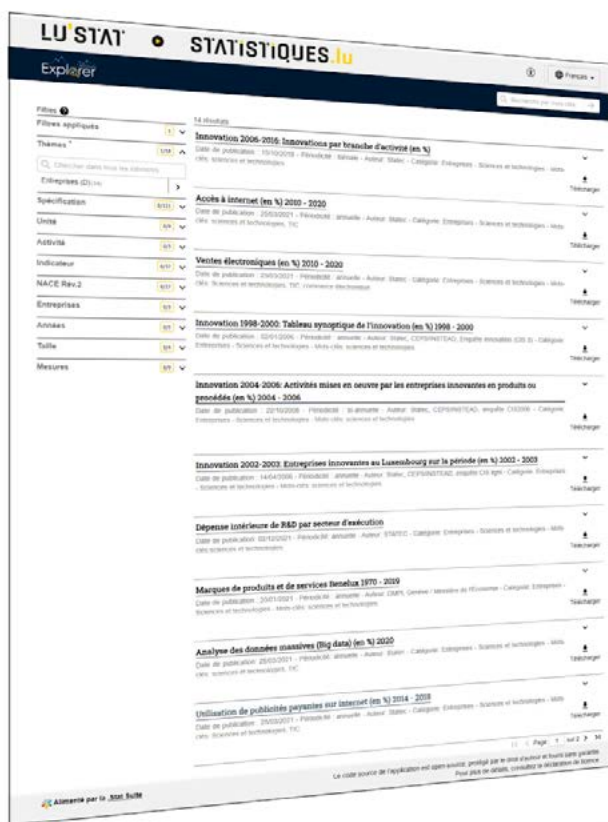
Luc Roettgers, Head of IT

**NOTRE NOUVEAU PORTAIL DE DONNÉES
STATISTIQUES ALIMENTÉ PAR LA
COMMUNAUTÉ, QUI SOUTIENT LES NORMES
OUVERTES ET REPOSE SUR LA TECHNOLOGIE
OPEN-SOURCE « .STAT SUITE », OUVRE DE
NOUVELLES POSSIBILITÉS EN MATIÈRE DE
CONSOMMATION ET DE PUBLICATION DE
DONNÉES.**



Kathrin Wattellier, Graphiste

**LE CHALLENGE D'UN TEL PROJET EST DE
TROUVER UN BON ÉQUILIBRE ENTRE LA
CRÉATIVITÉ ET L'ACCESSIBILITÉ.**



« LUSTAT » : UNE BASE DE DONNÉES CENTRALISÉE

LE PORTAIL EST COMPLÉTÉ PAR PLATEFORME NOMMÉE « LUSTAT » QUI VA À TERME RÉUNIR SUR UNE SEULE PLATEFORME L'ENSEMBLE DES DONNÉES STATISTIQUES DU PAYS.

La plateforme permet de centraliser, de gérer et de visualiser sur une plateforme unique tous chiffres et tableaux nationaux en provenance des différents acteurs « Système Statistique Luxembourgeois », tels que les ministères et administrations nationales. Basé sur la technologie open source « .Stat Suite », « Lustat » est une nouvelle plateforme visionnaire et collaborative de l'OCDE, l'Organisation de Coopération et de Développement Economique. La plateforme se distingue notamment par les opportunités de développement à travers une collaboration multinationale. Étant un des premiers pays à migrer entièrement sur cette plateforme web, le Luxembourg a ainsi activement contribué au développement et à l'évolution de la « .Stat Suite ». En l'espace de 19 mois, les équipes des unités IT et de la communication du STATEC ont analysé, préparé et migré l'ensemble des données nationales sur cette nouvelle plateforme. Ainsi, 655 tableaux personnalisables et téléchargeables y sont désormais centralisés.

Après la réussite de la migration des données et des tableaux, la prochaine phase s'annonce dès lors : l'harmonisation et l'optimisation des structures de données sur la base des principes d'échange de données et de métadonnées statistiques (SDMX). Cette prochaine phase sera lancée en début 2023, avec pour objectif de fournir les données et statistiques encore plus faciles à utiliser, à lire, à interpréter et à comparer afin de fournir aux utilisateurs une expérience data à la pointe de la technologie selon les principes de la data excellence.



Eric-Alexandre MILLER
Frédéric HAAG

Quels étaient les plus grands défis de la mise en place de Lustat?

Lorsqu'il a fallu remplacer le produit Beyond, arrivant en fin de vie, le produit .Stat de l'OCDE a été sélectionné bien que ce dernier, au début du projet, était assez nouveau avec un nombre de fonctionnalités limité et présentant certaines contraintes.

Au niveau technique, il a fallu commencer par migrer tous les tableaux Beyond au format SDMX.

Au-delà de ce travail de migration, le plus gros défi a été de s'approprier l'ensemble des technologies mises en œuvre pour travailler avec .Stat, qu'il s'agisse du formalisme SDMX, des outils associés ou des différentes briques qui constituent la plateforme.

Quelles sont les prochaines étapes du développement de Lustat?

L'OCDE fait évoluer .Stat rapidement. Le choix des montées de version doit être décidé au cas par cas afin de réduire au maximum l'impact pour le métier. A cet effet, nous allons devoir travailler à l'optimisation de la recette de ces mises à jour successives.

Par ailleurs, l'IT est en veille sur les nouvelles releases et participe pro-activement à des groupes de travail de l'éditeur de manière régulière.



Frédéric STIBLING,
Gestionnaire de diffusion

Quels étaient les plus grands défis de la mise en place de Lustat?

La technologie «.Stat Suite» repose sur le standard SDMX. Par conséquent, toutes les structures des tableaux doivent donc respecter cette norme. Cela nécessitait l'extraction et la conversion de toutes les structures et données présentes dans l'ancien système pour les migrer vers la «.Stat Suite»

Quels sont les prochaines étapes du développement de Lustat?

Grâce à une collaboration multinationale et à la contribution des différentes organisations, la technologie «.Stat Suite» continue d'évoluer régulièrement pour améliorer l'expérience de l'utilisateur. Au cours de l'année 2023, l'harmonisation et l'optimisation des structures de données ainsi que de nouvelles fonctionnalités devraient encore améliorer la recherche et la navigation sur lustat.

05

S'ADAPTER EN PERMANENCE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS D'ANALYSE DU MOMENT

**ENTRETIEN AVEC TOM HAAS, RESPONSABLE DE L'UNITÉ
« MODÉLISATIONS ET PRÉVISIONS »**

La division « Conjoncture, modélisation et prévisions » du STATEC a été confrontée à de nombreux défis en 2022 : prévoir l'inflation, évaluer le pouvoir d'achat, quantifier les mesures tripartites. L'équipe était contrainte de s'adapter en permanence à de nouvelles conditions-cadres, de développer de nouveaux modèles et de projeter ces paramètres dans l'avenir le plus précisément possible. Dans cet entretien, Tom Haas explique quels nouveaux modèles ont été développés pour répondre aux nouvelles exigences.

Comment est-ce que la hausse des prix de l'énergie a impacté vos modèles et vos méthodes de travail ?

Dès 2021, on a commencé à suivre de près l'évolution des marchés des prix de l'énergie et à élaborer les premières hypothèses sur les hausses à venir sur les prix à la consommation, alors que les prix de l'électricité n'avaient presque pas augmenté depuis 10 ans. Le renforcement des objectifs climatiques de l'Union européenne a par exemple engendré une hausse des permis d'émissions, une augmentation des prix du gaz et par effet d'entraînement de l'électricité. En tant que prévisionnistes, c'est aussi important de chercher le dialogue avec les experts et nous avons donc pris contact avec les principaux fournisseurs d'énergie au Luxembourg. En février, avec le début de la guerre en Ukraine, les prix à la pompe ont aussi explosé. Normalement, ces prix sont ajustés de quelques centimes d'EUR, mais du coup, on était à 15, 20 ou 30 centimes d'EUR du jour au lendemain. Soudainement, toutes les formes d'énergie étaient impactées et on a dû anticiper la transmission progressive aux prix des autres produits.

Comment vous vous êtes adaptés à la situation ?

En multipliant les efforts ! Cette année, on a diffusé 2 à 3 fois plus de prévisions d'inflation que dans une année normale. On a adapté en permanence les hypothèses de nos modèles. L'objectif est toujours de définir des hypothèses claires et compréhensibles mais en même temps, les plus réalistes possible. Comme le monde change rapidement, les modèles eux-mêmes doivent

**“ ON A INNOVÉ POUR
ASSOCIER NOS PRÉVISIONS
À LA RICHESSE DES DONNÉES
D'ENQUÊTE ET D'EN DÉDUIRE
LE POUVOIR D'ACHAT ”**



être adaptés. Ce n'est plus inhabituel pour nous vu la multiplication des crises, mais ce qui a changé avec le début de la guerre, c'est l'ampleur des fluctuations, la fourchette des prix jugés possibles est devenue très large. L'intérêt et les questions des Ministères ont aussi été démultiplié, afin de pouvoir agir, il faut des prévisions et des évaluations de mesures précises. Au cours des six semaines entre le « Energiedesch » et la tripartite, on a adapté nos prévisions d'inflation et notre évaluation du pouvoir d'achat au moins deux fois par semaine. L'objectif était de fournir en permanence les chiffres les plus récents pour la tripartite.

Au niveau international, on était de loin les plus rapides à mettre à jour les prévisions d'inflation. Mais comme le Luxembourg est une petite économie ouverte, on est toujours un peu freiné si les organismes internationaux ne fournissent pas de nouvelles prévisions pour nos principaux partenaires économiques. Suite à la prévision publiée au début du mois d'août, le Premier ministre en a demandé une nouvelle pour début septembre. En quelques semaines, les marchés de l'énergie se sont une nouvelle fois enflammés, la guerre de l'Ukraine s'était transformée en une guerre des ressources énergétiques européenne.

Dans le cadre de la tripartite, une nouvelle méthodologie a été présentée pour évaluer le pouvoir d'achat ou la perte de pouvoir d'achat. Pouvez-vous nous en dire plus ?

L'idée traînait depuis notre évaluation de la compensation de la taxe CO₂ pour les ménages à faible revenu : il faudrait analyser l'impact de la pandémie en fonction du niveau de vie tout en considérant les différentes mesures prises. Cela équivaut à regarder en détail les revenus et les dépenses des ménages, et de combiner ces données aux prévisions afin de les ramener au présent, respectivement à l'année prochaine. L'idée a progressivement mûri et l'emballement de l'inflation a définitivement suscité l'intérêt pour une telle analyse. On a donc commencé à faire des nowcast¹ avec les données de l'enquête « Budget des ménages » en nous limitant d'abord à l'évolution des prix et l'application mécanique des tranches indiciaires. Dès les premiers résultats, on a constaté que le pouvoir d'achat des ménages les plus démunis semblait avoir souffert, alors que les ménages les plus aisés voyaient leur pouvoir d'achat largement renforcé. On a complété la méthodologie au fur et à mesure avec de nombreuses autres sources de données.

Cette nouvelle approche a trouvé sa place dans la tripartite du mois de mars parce qu'elle permettait de prendre en compte tout l'éventail des mesures (prix et salaires, transferts, fiscalité) et de cibler les mesures sur les ménages qui en avaient besoin. Tout a été considéré, du prix du carburant jusqu'aux prêts étudiants, du crédit d'impôt à l'allocation de vie chère, des prix de l'énergie aux taux d'intérêts. On a dû innover pour donner une telle vue d'ensemble en associant nos prévisions à la richesse de nos données d'enquête. In fine cela a permis d'évaluer en direct les impacts des mesures sur l'inflation et les conséquences pour les ménages.

Comment allez-vous vous adapter à cette nouvelle réalité à long terme ? Quels sont vos prochains projets ?

L'ampleur de la poussée inflationniste était impressionnante et inattendue malgré le rebond pandémique et tout s'est encore emballé plusieurs fois depuis le début de la guerre en Ukraine. Mais les problèmes ne disparaîtront pas avec l'éventuelle résolution de ce conflit, notre dépendance énergétique restera un facteur à risque tout comme les inégalités face aux prix de l'énergie. Comme cette dépendance concerne avant tout l'énergie fossile, est-ce que cela va accélérer la transition écologique? La hausse des taux d'intérêts pourra en revanche déclencher une récession mais est-ce qu'on va retourner à des niveaux d'inflation très faibles comme il y a 5 ans ou est-ce que la nouvelle réalité se situe ailleurs ? Il y a de nombreux scénarios envisageables, et pour toutes ces questions nos modèles permettent de donner des éléments de réponse. Ce qui paraît évident est que la dimension environnementale et sociale ne peut plus être dissociée de l'analyse macroéconomique.

Une extension sur laquelle nous aimerions nous pencher est d'évaluer l'impact des prix de l'énergie sur les entreprises. Donc de refaire l'exercice réalisé pour les ménages mais de couvrir cette fois-ci directement l'activité économique. Malheureusement, les données disponibles sont beaucoup plus limitées dans ce domaine et la modélisation et l'analyse sont donc nécessairement plus limitée.

¹ Prévision immédiate : en économie, prédiction du présent, du futur très proche et de l'état passé très récent d'un indicateur économique.

06

SUIVRE LES PRIX DE PLUS DE 60.000 PRODUITS

COMMENT EST CALCULÉ L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION ?

INTRODUCTION ET MISSIONS

L'unité « Prix » du STATEC est responsable pour toutes les statistiques en relation avec les prix, en particulier l'indice des prix de la construction, les statistiques des prix de vente des logements et l'indice des prix à la consommation national, la mesure officielle de l'inflation au Luxembourg. L'indice des prix à la consommation national (IPCN) a un rôle particulier au Luxembourg, étant donné qu'il est l'élément déclencheur des tranches indiciaires au Luxembourg. L'objectif de ce mécanisme d'indexation automatique est de préserver le pouvoir d'achat des salariés face à l'inflation.

TRAVAIL QUOTIDIEN

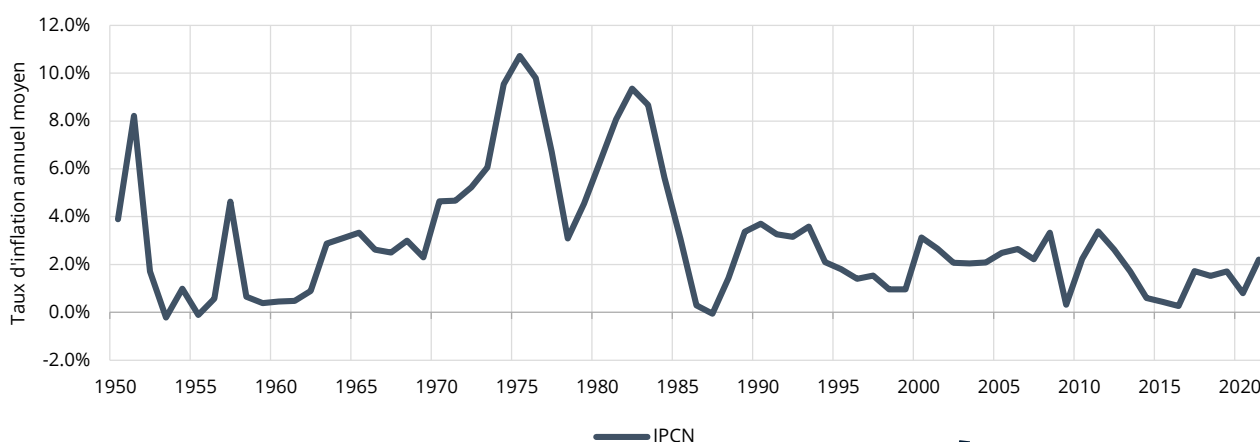
L'IPCN a comme objectif de mesurer la variation des prix d'un panier de biens et services qui sont consommés par les ménages. Le principe de base est de suivre chaque mois le prix du même bien ou service dans le même point de vente pour pouvoir calculer une évolution pertinente des prix. En pratique nos enquêteurs soit se déplacent

dans les différents points de vente, soit les contactent par mail et téléphone, et relèvent mensuellement les prix d'environ 7700 produits repris dans l'échantillon de l'indice. Depuis 2018, le STATEC a aussi accès aux données de passage en caisse de plusieurs supermarchés au Luxembourg, et de cette source, les prix d'environ 58.000 produits différents entrent chaque mois dans le calcul de l'indice des prix à la consommation.

EVOLUTION 1950-2021

L'évolution des prix n'a pas été linéaire au fil du temps, elle a été largement influencée par les prix de l'or noir. A la fin des années 70 et au début des années 80, les ménages au Luxembourg ont fait face à un rebond des prix conséquent, avec des taux d'inflations annuels dépassant les 8%. A cette époque, les chocs pétroliers successifs ont dopé l'inflation au Luxembourg tout comme dans la plupart des pays industrialisés. A cela s'est encore ajoutée la crise dans la sidérurgie qui a plombé la croissance, créant des années de « stagflation » (situation combinant croissance faible et inflation forte). Depuis les années 1990, la hausse des prix semble être largement maîtrisée, avec une inflation moyenne de 2.0% sur les 30 dernières années.

Graphique : l'inflation a nettement reculé depuis les années 1990



Source : STATEC, IPC

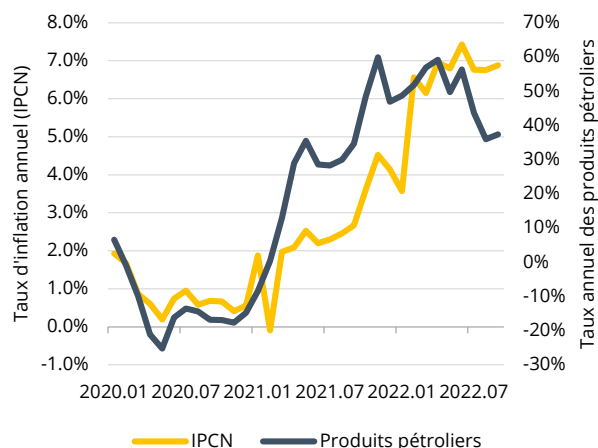
L'ÉVOLUTION DES PRIX N'A PAS ÉTÉ LINÉAIRE AU FIL DU TEMPS, ELLE A ÉTÉ LARGEMENT INFLUENCÉE PAR LES PRIX DE L'OR NOIR

EVOLUTION RÉCENTE

Fin 2021 et début 2022, la zone euro et le Luxembourg ont fait face à une accélération rapide de l'inflation, et plus particulièrement des prix des produits pétroliers. En septembre 2022, les prix des produits pétroliers étaient 37.4% supérieurs en comparaison annuelle. Entre septembre 2021 et avril 2022, le gaz de ville a augmenté de 78%, avant de connaître une baisse de 20%, suite à la prise en charge des frais de réseaux du gaz naturel pour les clients résidentiels à partir du 1^{er} mai 2022.

Cette évolution des prix des produits pétroliers a aussi une influence sur le taux d'inflation annuel, qui a atteint son pic en juin 2022 avec un taux annuel de 7.4%, le taux le plus élevé depuis mai 1984.

Graphique : les prix des produits pétroliers se sont accélérés les derniers mois



Source : STATEC, IPC



INTRODUCTION

L'unité « Comptes satellites » du STATEC a entre autre pour mission de compiler les statistiques nationales du domaine de l'énergie. Les livrables diffusés sont très diversifiés allant de séries longues sur, par exemple, les importations mensuelles de gaz naturel au tableau de bord sur les énergies renouvelables ou la précarité énergétique. La publication de référence reste malgré tout le bilan énergétique national qui alimentera toutes les bases de données internationales et sera un outil phare pour le suivi du plan climat-énergie du Gouvernement. Les économistes de l'unité ont également développé un modèle, appelé NEAM, qui permet sur base de l'extrapolation des principales forces motrices (comme la population et l'emploi) d'estimer la consommation énergétique plausible à l'horizon 2050.

CHALLENGES

Les deux principaux challenges des statisticiens de l'unité sont l'exhaustivité et la cohérence.

Le bilan énergétique du pays se doit d'être exhaustif tant sur les aspects de production que de consommation. Les statisticiens vont dès lors multiplier les sources d'information (enquêtes, registres administratifs, rapports d'activités, ...) pour obtenir une vision aussi précise et complète que possible de l'approvisionnement et l'usage des produits énergétique au Luxembourg.

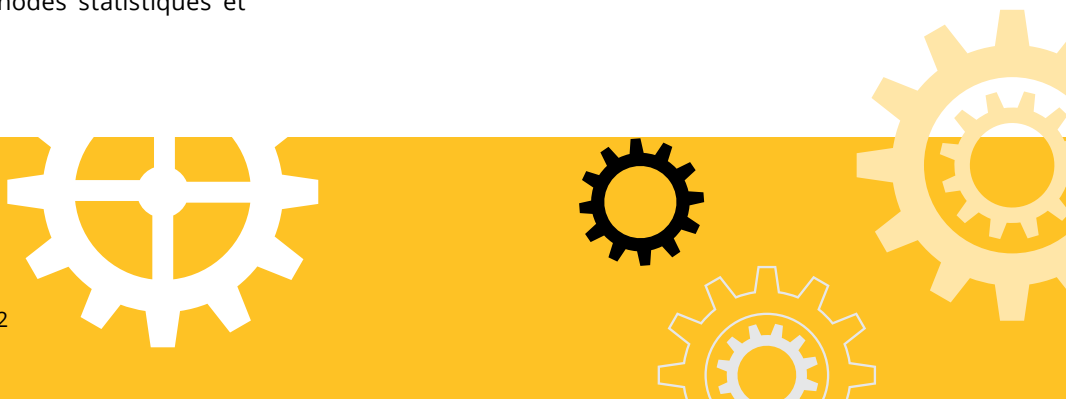
Cette multiplicité des sources engendrera des problèmes de cohérence alors que le bilan énergétique se doit d'être équilibré : la consommation finale se doit d'être égale à la somme de la production et des importations auquel on aura retiré les exportations et les variations de stock. Les statisticiens appliqueront à cette fin une palette de méthodes statistiques et économétriques.

ANALYSE

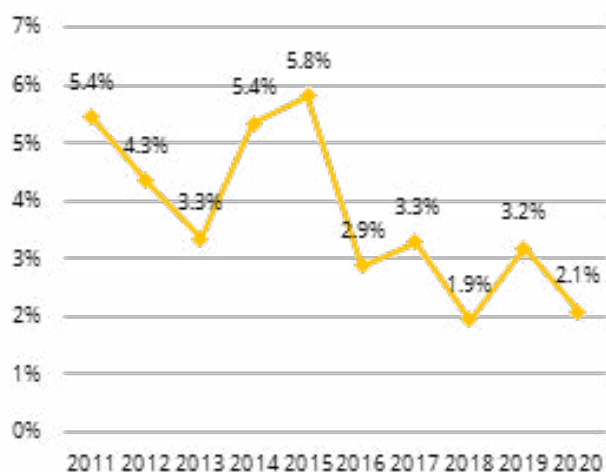
La guerre en Ukraine a récemment mis en lumière la problématique de la dépendance de notre pays aux importations énergétiques. En 2000, notre dépendance énergétique était proche des 100%. Aujourd'hui, celle-ci avoisine les 90% grâce au développement continu des énergies renouvelables sur les vingt dernières années. Le pic de consommation de gaz naturel a eu lieu en 2006 en atteignant 57 PJ. A cette époque, la centrale Turbine Gaz-vapeur Twinerg était un des principaux clients du gaz naturel importé. Aujourd'hui, le Luxembourg consomme environ 31 PJ.

Notre grande dépendance aux importations est l'une des principales raisons qui explique notre fragilité aux fluctuations des prix sur les marchés étrangers.

Cette accélération des prix des produits pétroliers et gaziers, si elle se maintient sur une grande partie de l'année 2022, augmentera la part des dépenses énergétiques dans le budget des ménages et, dans une moindre mesure, la part des ménages en précarité énergétique.



La précarité énergétique



LA GUERRE EN UKRAINE A RÉCEMMENT MIS EN LUMIÈRE LA PROBLÉMATIQUE DE LA DÉPENDANCE DE NOTRE PAYS AUX IMPORTATIONS ÉNERGÉTIQUES. EN 2000, NOTRE DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE ÉTAIT PROCHE DES 100%. AUJOURD'HUI, CELLE-CI AVOISINE LES 90% GRÂCE AU DÉVELOPPEMENT CONTINU DES ÉNERGIES RENOUVELABLES SUR LES VINGT DERNIÈRES ANNÉES



08

PRÉPARER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

RETOUR SUR LE COLLOQUE : MESURER ET MODÉLISER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Les 29 et 30 juin 2022, le STATEC a organisé à l'European Convention Center, un colloque sur La transition écologique, sujet d'actualité passionnant qui couvre une multitude de domaines et qui propose une pléthore de méthodes de quantification utiles à son suivi.





29-30 juin 2022 | European Convention Center

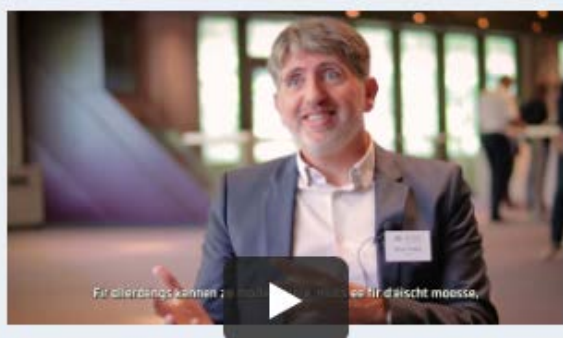
COLLOQUE

Mesurer et modéliser la transition écologique

Le colloque ouvert par l'allocution de Monsieur le Ministre de l'économie Franz Fayot, a réuni une cinquantaine de statisticiens, modélisateurs, analystes et décideurs comme le Directeur exécutif de l'Agence européenne pour l'environnement (EEA) M. Hans Bruyninckx, ou M. Xavier Timbeau Directeur principal à l'Observatoire français des conjonctures économiques (O.F.C.E), pour aborder le défi de la quantification de la transition écologique au Luxembourg.

Cet évènement a permis au STATEC de présenter ses outils permettant de mesurer et modéliser la transition écologique, de discuter de méthodes et modèles alternatifs et enfin de fédérer une réflexion sur le développement de modèles et de nouveaux outils desquels le Luxembourg devrait se doter pour simuler et suivre l'évolution de la transition écologique au cours du temps.

Retour en vidéo sur l'évènement



Pourquoi un colloque sur la transition écologique?

Serge Allegrezza - Directeur STATEC |
Olivier Thunus – STATEC | Tom Haas -
STATEC



Quel message voulez-vous adresser aux politiques au Luxembourg?

Hans Bruyninckx – Executive Director – European Environment Agency



Quel message voulez-vous adresser au STATEC?

Hans Bruyninckx – Executive Director – European Environment Agency



Quels sont les principaux défis pour mesurer et modéliser la transition écologique?

Xavier Timbeau – Directeur OFCE



Sur quoi le STATEC doit-il se concentrer selon vous pour progresser dans ce domaine?

Xavier Timbeau – Directeur OFCE



Qu'est-ce que l'empreinte environnementale?

Anda Georgescu – SOGETI



Avez-vous déjà pu calculer certaines empreintes?

Anda Georgescu – SOGETI



Pouvez-vous nous expliquer votre collaboration avec le STATEC sur l'élaboration de modèles de mesure de la transition écologique?

Marc Vielle – Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne



Quelles sont selon votre modèle, les conséquences de la taxe carbone sur les émissions de gaz à effets de serre et sur l'économie en général?

Frédéric Reynès – OCDE/Neo observatory



TOUTES LES VIDEOS
SUR LE COLLOQUE

09

RETOUR SUR LE RECENSEMENT DE LA POPULATION

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS PELTIER, RESPONSABLE DE L'UNITÉ « POPULATION ET LOGEMENT »

François, peux-tu me dire quelles sont les objectifs du recensement de la population ? Quelles étaient les nouveautés du recensement de 2021 par rapport à celui tenu dix ans plus tôt ?

Outre le fait de connaître le nombre de personnes habitant au Luxembourg et leurs caractéristiques démographiques, le recensement de la population permet de connaître les caractéristiques socio-économique de l'ensemble de la population. Les thèmes abordés sont l'éducation, le marché du travail, les conditions de logements, la mobilité, l'utilisation des langues. Par rapport aux recensements précédents, le STATEC, sur demande du Ministère de la Famille, a posé des questions sur la situation éventuelle d'handicap des personnes.

Et quelles sont les spécificités du Luxembourg par rapport aux autres pays européens ?

Pour la première fois, le STATEC n'a plus organisé de recensement où l'ensemble des informations étaient récoltées uniquement à travers des questionnaires. En effet, le STATEC a réalisé un recensement dit 'combiné', c.-à-d. qu'en plus des données récoltées via les questionnaires papiers ou électroniques, le STATEC récoltera certaines informations via des registres administratifs comme par exemple le Registre National des Personnes Physiques ou le registre de la sécurité sociale. En réalisant ce type de recensement, le STATEC suit la mouvance des autres pays européens où un recensement traditionnel est de moins en moins organisé.

Le recensement est un projet d'une très grande envergure comme il s'adresse à toute la population luxembourgeoise et c'est certainement un des projets les plus importants du STATEC. Ceci implique une organisation minutieuse aussi bien au niveau de la communication que de celui de la logistique. Pouvez-vous nous dire quels étaient les principaux défis de ce projet ?

Le recensement de la population, des bâtiments et des logements est la plus grande opération statistique organisée par le STATEC car contrairement aux enquêtes, l'ensemble de la population vivant au Grand-duché est recensée.

En terme d'organisation, ce projet a débuté en 2019 et se terminera en mars 2024 avec la livraison des données à EUROSTAT, organisme européen de la statistique. Ce projet implique également d'autres administrations et cela implique une bonne communication.

Le principal défi est d'organiser le recensement sur le terrain. Ce travail est fait par les différentes communes du pays et je tiens à les remercier, au nom du STATEC ainsi que personnellement, pour le travail effectué qui n'est pas des plus faciles.

Nous tenons également à remercier la population qui a participé à ce recensement. Leurs réponses permettront de contribuer à construire leur Luxembourg de demain et à améliorer leur vie quotidienne. Les buts du recensement sont de recueillir des données sur les personnes, les ménages et les logements qui facilitent notamment les prévisions des besoins en matière d'aménagement du territoire, d'écoles, de crèches, d'hôpitaux, de maisons de retraite et de soins, de logements, etc.

RECENSEMENT DE LA POPULATION : PROCHAINES ÉTAPES

2022

- Analyses et corrections des questionnaires papiers
- Scan des questionnaires
- Saisies des données sur support IT
- Fourniture à EUROSTAT des chiffres de la population par km²

2023

- Contrôles de cohérence des données et corrections éventuelles
- Codifications des professions selon la nomenclature CIP
- Codifications des secteurs d'activités selon la nomenclature NACE
- Publication des premiers résultats

2024

- Publication des résultats
- Fourniture des données à EUROSTAT

Un autre défi est de pouvoir répondre aux questions des répondants. Pour ce faire, une équipe helpdesk a été mise en place. Nous avons reçu énormément d'appels et de mails et nous avons été à certains moments débordés. Dans le futur, nous devons nous donner plus de moyens afin de répondre au mieux à nos concitoyens.

La pandémie a-t-elle eu un impact sur l'organisation du recensement ? Lequel ?

En effet, la pandémie a eu plusieurs impacts. Tout d'abord le recensement a été décalé deux fois. La date initiale était le 1^{er} février 2021. Cette date a été décalée une première fois au 1^{er} juin 2021. Mais les conditions sanitaires étant encore incertaines à cette époque, il a été décidé finalement d'organiser ce recensement le 8 novembre 2021.

Ensuite, nous avons dû revoir nos processus de distribution et de récolte des questionnaires afin de respecter les mesures sanitaires, notamment celle de distanciation sociale.

Quelles leçons avez-vous tiré de l'organisation de ce projet et que changeriez-vous si c'était à refaire l'année prochaine ?

Globalement, le recensement a été un succès d'un point de vue organisationnel. Certes, il est toujours possible de faire mieux. C'est pourquoi le STATEC a pris contact avec certaines communes pour connaître leurs points de vue et leurs remarques. Une fois cette évaluation faite, le STATEC en tirera toutes les conséquences en vue des recensements futurs.



personnes recensées

10

SUCCÈS DE LA 1^{ÈRE} ÉDITION DE LA « EUROPEAN STATISTICS COMPETITION » AU LUXEMBOURG UN CONCOURS POUR SENSIBILISER LES JEUNES AUX STATISTIQUES

À l'ère des « fake news » et de l'info-bésité, il devient crucial de comprendre les chiffres, mais aussi la façon dont ils sont obtenus. La confiance dans les statistiques n'a jamais été plus importante qu'aujourd'hui.

C'est dans cette optique, qu'Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne, organise annuellement le concours « European Statistics Competition » (ESC), qui a pour objectif de promouvoir la curiosité et l'intérêt des jeunes pour les statistiques. La compétition est adressée aux élèves de l'enseignement secondaire, qui se défient entre eux en résolvant des exercices statistiques, en chassant des informations et en produisant des analyses.

D'abord nationale puis européenne, cette compétition invite chaque équipe participante à travailler en groupe pour tester ses connaissances théoriques, s'intéresser aux données produites par les acteurs de la statistique publique et découvrir ou redécouvrir leur enjeu sociétal !



UNE PREMIÈRE POUR LE LUXEMBOURG

Pendant l'année scolaire 2021-2022, le Luxembourg a participé pour la première fois à la compétition. Pendant plusieurs mois, des élèves âgés entre 14 et 18 ans (partagés en deux catégories d'âge) se sont défiés tout d'abord en répondant à un questionnaire web qui a permis de tester leurs connaissances de base en statistiques, leur capacité à trouver des données sur le Portail des Statistiques, mais aussi leur aptitude à interpréter des documents statistiques.

Ensuite, les jeunes ont pu laisser libre cours à leur imagination en participant à un concours photo organisé en collaboration avec le Science Center Luxembourg, où il leur a été demandé de capturer le concept du hasard en photo. Les meilleures photos ont été dévoilées au public lors de l'exposition « Comme par hasART » de mars à mai 2022.

A l'issue de la phase nationale du concours, sept équipes ont été récompensées lors d'une remise de prix virtuelle le 14 mars, remportant de nombreux prix telles que tablettes, écouteurs bluetooth et consoles de jeux.

Les deux meilleures équipes chaque catégorie d'âge ont ensuite été invitées à représenter le Luxembourg lors de la phase européenne du concours. Elles ont dû réaliser une vidéo sur la protection de l'environnement sur base de données statistiques disponibles pour le Luxembourg. Les gagnants de la phase européenne ont été révélés lors d'une cérémonie de remise de prix à Madrid le 27 juin 2022.

Au total, 102 équipes, représentant 268 élèves, ont participé à la première édition de la compétition européenne de statistiques au Luxembourg, le tout entouré de 12 tuteurs.

Un grand merci aux tuteurs, aux élèves, et aux divers partenaires qui ont assuré le succès de cette compétition nationale.



Le prix spécial de la meilleure photo dans le cadre du concours photo sur le thème du hasard a été décerné à l'équipe BENANDCO (Ben Ambrogi, Miguel Santos Cardoso, Paul Theisen) de l'Athénée de Luxembourg avec leur photo « La loi du toast ». Il s'agit d'une photo d'une expérience qui analyse la probabilité d'un toast tombant d'atterrir sur un côté A ou B, illustrant ainsi la loi des grands nombres.

Les membres de cette équipe ont été récompensés par un stage photo et un shooting chez la photographe Diana Shevchyk (membre du jury).

11

CONFÉRENCE WELL-BEING 2022

**PREMIÈRE CONFÉRENCE SUR LE « BIEN-ÊTRE »
ET LA QUÊTE D'UNE VIE MEILLEURE AU LUXEMBOURG**



La conférence était organisée par STATEC Research avec le soutien du STATEC et du Ministère de l'Économie, et sponsorisée par le Fonds National de la Recherche (FNR), Caritas Luxembourg, l'International Society for Quality-of-Life Studies (ISQOLS), et Global Labor Organization (GLO).

L'événement comprenait

- un discours d'ouverture de Franz Fayot, le Ministre de l'économie
- une table ronde sur la manière dont les décideurs politiques peuvent intégrer les résultats des études sur le bien-être, avec des panélistes luxembourgeois, Martijn Burger (Erasmus Happiness Economics Research Organization (EHRO)), Nancy Hey (What Works Centre for Wellbeing), et Katherine Scrivens (OCDE)
- une présentation du nouveau rapport PIBien-être sur la qualité de vie au Luxembourg par Serge Allegrezza
- un discours d'ouverture d'un militant de la société civile (auteur et cinéaste, John De Graaf)
- un atelier sur la base de données mondiale du bonheur par son créateur Ruut Veenhoven
- quatre discours d'ouverture prononcés par Stefano Bartolini, Andrew Clark, Carol Graham et Andrew Oswald
- un dîner social animé et amusant.

**LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE
"WELL-BEING", S'EST DÉROULÉE
DU 1ER AU 4 JUIN, ET A RÉUNI
D'ÉMINENTS SPÉCIALISTES POUR
DISCUTER DE LA QUÊTE D'UNE VIE
MEILLEURE.**

Traditionnellement, les économistes préconisaient la croissance économique comme principal objectif politique, mais aujourd'hui, même les économistes remettent souvent en question ce point de vue.

La discussion reste ouverte, voire florissante, avec plus de contributeurs que jamais. Comment promouvoir le bien-être ? Quelles sont les meilleures politiques ? Quel est le rôle de la société civile ? Comment ces idées peuvent-elles nous aider à relever les défis environnementaux, sociaux et économiques d'aujourd'hui et de demain ?

Les panels luxembourgeois comprenaient Charles Marque (membre du Parlement luxembourgeois) et Romain Poullès (Conseil luxembourgeois pour le développement durable). Les orateurs principaux de cette conférence étaient Stefano Bartolini, de l'Université de Sienne, Andrew Clark de l'École d'économie de Paris, Carol Graham de l'Université du Maryland et de la Brookings Institution, et Andrew Oswald de l'Université de Warwick.

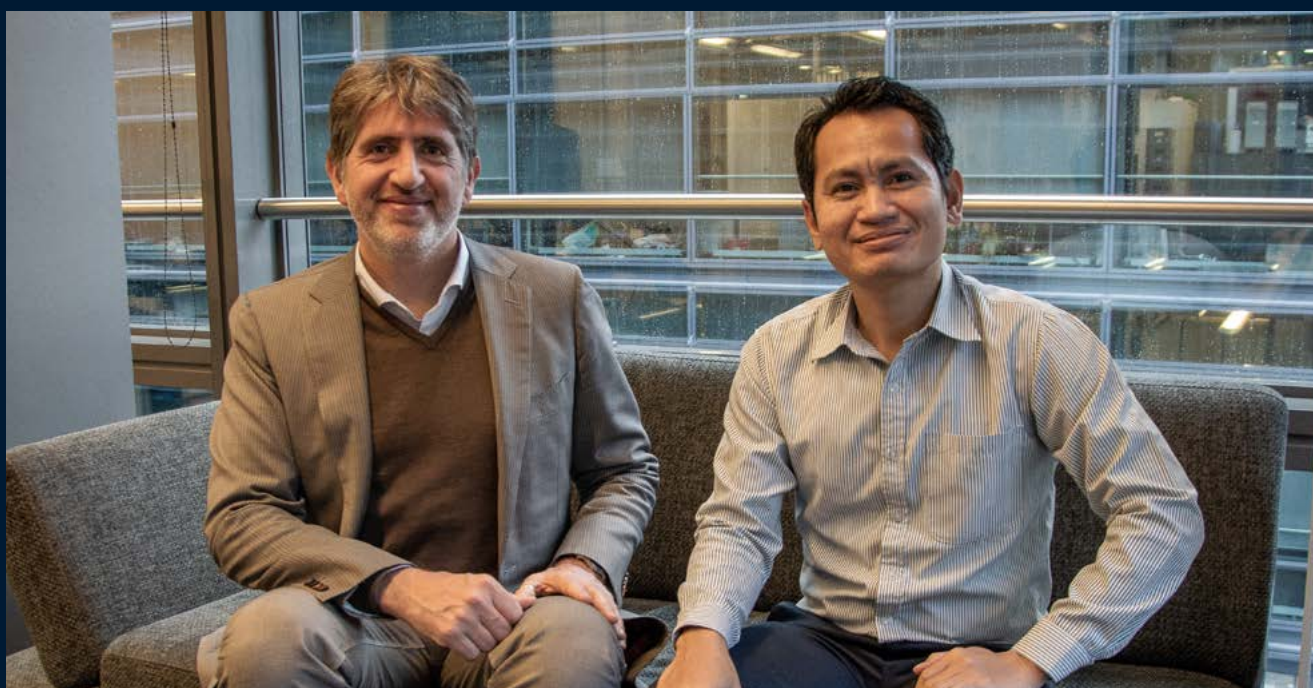


RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD DE COOPÉRATION AVEC LE LAOS

EN JUIN 2017, LE STATEC SIGNAIT UN ACCORD DE COOPÉRATION AVEC LE BUREAU DES STATISTIQUES DU LAOS.

Cela a marqué le début d'une nouvelle collaboration entre nos deux instituts statistiques, qui visait au support méthodologique et technique à quatre composantes :

les statistiques environnementales, les statistiques sociales, le système national statistique et le management et enfin la formation de court terme.



Phase 1 – Une belle réussite

Au bout de quatre années, un rapport d'évaluation a ponctué la fin de la phase I de ce projet de coopération statistique. Un bilan très positif pour cette première collaboration de long terme sur la période 2017-2020: pas moins de 25 formations et 2 stages de trois mois ont été organisés. Des documents essentiels ont été créés comme une stratégie nationale de développement des statistiques et comptes de l'environnement. Des statistiques aux standards de qualité internationaux ont été produites, comme les séries statistiques sur les revenus des ménages, qui ont été intégrées à la base de données harmonisée transnationale du LIS.

Phase 2 – Une ambition renouvelée

Fort de l'expérience de la phase I, l'accord de coopération a été renouvelé pour une période de cinq ans. De nouvelles composantes ont été ajoutées sur le registre des entreprises, les projections macro-économiques et la recherche statistique.

Afin de préparer les futures interactions entre nos deux institutions lors de cette phase II, une délégation laotienne est venue au Luxembourg au mois de mai 2022 afin de rencontrer la direction, les différents responsables de composantes et certains chefs d'unités et de division du STATEC. Des rencontres très enrichissantes basées sur l'échange mutuelle d'expériences.

13

37^{IÈME} EDITION DE LA « INTERNATIONAL ASSOCIATION FOR RESEARCH IN INCOME AND WEALTH »



LE LUXEMBOURG, PAYS HÔTE EN 2022 DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE IARIW 2022, A ACCUEILLI PLUS DE 160 PARTICIPANTS DE 34 PAYS.

L'association IARIW (International Association for Research in Income and Wealth) a pour principaux intérêts :

- l'avancement de la recherche sur la comptabilité nationale, économique et sociale, y compris le développement de concepts et de définitions pour la mesure et l'analyse du revenu et de la richesse ;
- le développement et l'intégration plus poussée des systèmes de statistiques économiques et sociales ;
- les problèmes connexes de méthodologie statistique.

Chaque année, l'association organise une conférence générale, en plus de conférences portées sur des thèmes spécifiques, afin de rassembler tous ses membres pour discuter de papiers et de sujets relatifs à ses intérêts. Ces conférences sont organisées dans divers pays à travers le monde, auprès des membres de l'association. En 2022, pour la 37ème conférence générale, le Luxembourg a été élu comme hôte et il incombait donc au STATEC d'organiser la conférence. Elle était particulièrement importante pour l'association, vu qu'il s'agissait de la première conférence en mode présentiel depuis le début de la pandémie.

La conférence a débuté le dimanche 21 août 2022 avec une formation de deux jours sur les comptes nationaux. La réception de bienvenue a eu lieu le lundi soir, 22 août, et la conférence a proprement dire a commencé le mardi avec une séance plénière intitulée « Trust, Well-being, and Productivity » organisée par le STATEC. Les orateurs lors de cette séance furent Dr. Serge Allegrezza, Dr. Chiara Peroni, Dr. Kelsey O'Connor et Dr. Charles-Henri Dimaria.

Le reste de la semaine fut un amalgame de séances plénières et parallèles, de présentations de posters, de réunions des membres d'IARIW pour voter sur les prochains sujets à aborder, des excursions touristiques à travers le Luxembourg, et, enfin, un repas d'adieu qui a eu lieu le vendredi soir.

La conférence a été un grand succès avec plus de 160 participants et 97 papiers présentés et discutés.



STATEC

STATEC

B.P. 304
L-2013 Luxembourg
Grand-Duché de Luxembourg
Tél. : [+352] 247-84219
Fax: [+352] 46 42 89

www.statistiques.lu